

# COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

## La Réserve fédérale et la Banque du Canada se préparent pour des hausses de taux en mars

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Voilà ce qui risque réellement d'être transitoire.

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ La Réserve fédérale signale des hausses de taux pour bientôt.
- ▶ États-Unis : une bonne fin d'année 2021 pour le PIB réel.
- ▶ La Banque du Canada a laissé le taux cible des fonds à un jour à 0,25 % tout en indiquant que des hausses seront décrétées pour les trimestres à venir.

### À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : une autre faible création d'emplois prévue pour janvier.
- ▶ États-Unis : de légères baisses des indices ISM sont anticipées.
- ▶ Canada : la vague Omicron devrait entraîner un recul de l'emploi.
- ▶ Canada : le PIB réel par industrie a vraisemblablement poursuivi sa remontée en novembre.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Les Bourses en baisse après une semaine de forte volatilité.
- ▶ Les taux obligataires montent aux États-Unis et baissent au Canada après les rencontres des banques centrales.
- ▶ Le dollar américain s'est fortement apprécié après la réunion de la Réserve fédérale.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine.....	3	À surveiller cette semaine.....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	11

## Réflexions de la semaine

### Voilà ce qui risque réellement d'être transitoire

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

La décision de la Banque du Canada (BdC) de maintenir les taux d'intérêt inchangés cette semaine était conforme à nos prévisions, mais a surpris de nombreux investisseurs et prévisionnistes. La prochaine décision de la BdC sera probablement beaucoup moins controversée. La plupart des prévisionnistes s'accordent maintenant à dire que la BdC commencera à relever ses taux lors de sa prochaine réunion, le 2 mars. Elle a supprimé son indication prospective d'urgence, envoyant un avertissement clair quant au fait qu'elle prendra une série de mesures pour ramener l'inflation à la cible. Nous pensons que cela signifie que quatre hausses de taux se trament en 2022. Comme la Réserve fédérale (Fed), la BdC commencera probablement à réduire son bilan cette année, ce qui pourrait resserrer considérablement les conditions financières. Cette mesure est nécessaire pour contenir l'inflation élevée, mais la BdC doit veiller à ne pas en faire trop non plus.

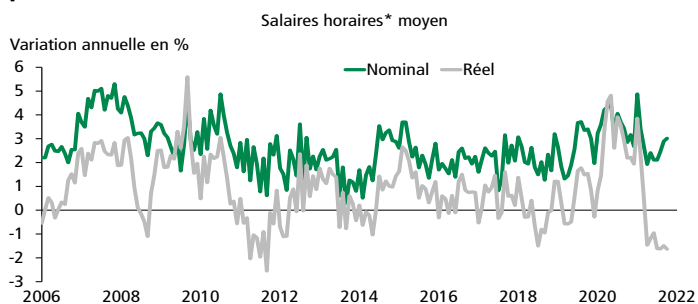
Nous nous doutions que la vague Omicron pèserait lourdement sur la décision de la BdC. Après tout, nous nous attendons à ce que le prochain rapport sur l'emploi révèle de lourdes pertes d'emplois et une diminution du nombre d'heures travaillées. Cette semaine, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) a fait état d'une importante chute de 8 points de la confiance des PME en janvier. Alors que les hospitalisations sont en baisse et que de nombreuses provinces ont annoncé qu'elles assouplissaient les restrictions, tout ce que la BdC a pu nous dire, c'est qu'elle « espère » que cette vague sera de courte durée, mais que ce scénario était encore incertain. Le nouveau sous-variant Omicron BA.2 a déjà été détecté dans plus de 40 pays, et les scientifiques craignent qu'il soit plus furtif et plus contagieux que le variant d'origine. Il est clair que la pandémie ne s'arrêtera pas tant que nous n'aurons pas trouvé un moyen d'empêcher l'émergence de nouveaux variants. La prudence de la BdC à ce chapitre n'est donc pas injustifiée. L'année dernière, la réouverture hâtive de février s'était soldée avec des fermetures encore plus sévères au printemps dans certaines provinces, et rien ne garantit que cela ne se reproduira pas cette année.

Une politique monétaire d'urgence n'arrêtera pas le virus, mais il est à tout le moins bienveillant pour la BdC de signaler d'avance à une population éprouvée par la pandémie que des taux d'intérêt plus élevés sont à l'horizon. La bonne nouvelle? Une fois que le variant Omicron sera derrière nous, le marché du travail canadien devrait rebondir comme il l'a fait après les vagues précédentes. Le Canada est l'un des rares pays où le taux de participation au marché du travail s'est à peu près entièrement rétabli. Aux

États-Unis, un grand nombre de travailleurs âgés ont devancé leur retraite et quitté le marché du travail, ce qui contribue à empêcher un essor du taux de participation. Par contraste, au Canada, la participation a fortement augmenté. Même le taux de postes vacants a commencé à baisser au cours du dernier trimestre de 2021, quoiqu'il demeure élevé. Et si la croissance des salaires au Canada est restée étonnamment contenue, ce n'est probablement qu'une question de temps avant que l'importante pénurie de main-d'œuvre et la concurrence pour les talents obligent les entreprises à augmenter la rémunération. Selon *l'Enquête sur les attentes des consommateurs au Canada* de la BdC, les travailleurs ont estimé leur probabilité de quitter pour un autre emploi à 19,3 % en moyenne, le niveau le plus élevé depuis au moins 2015. Et puisque la population vieillit, certains travailleurs âgés prendront leur retraite, ce qui créera davantage de postes vacants. Les postes sont toutefois plus difficiles à pourvoir lorsque le taux d'activité est revenu à la normale. Ajoutons à cela les hausses du salaire minimum dans la plupart des provinces, et on comprend bien pourquoi la croissance modérée des salaires qu'on voit encore actuellement risque de n'être que passagère.

#### CANADA

#### La baisse des salaires réels ne cadre pas avec le contexte de pénurie de main-d'œuvre



\* Mesures à pondération fixe.  
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS-UNIS

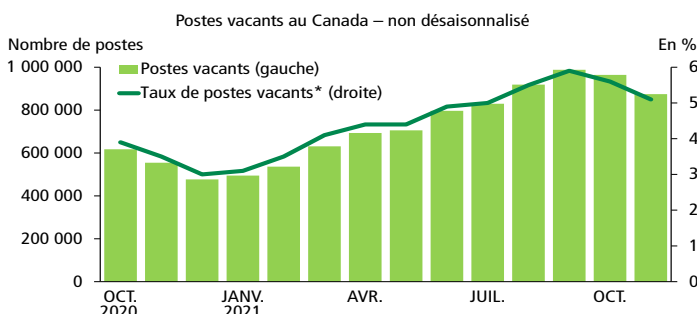
- ▶ La Réserve fédérale (Fed) a gardé le taux d'intérêt cible des fonds fédéraux dans sa fourchette de 0,00 % à 0,25 %. Avec l'inflation bien au-dessus de 2 % et un marché du travail fort, la Fed s'attend à ce qu'il soit bientôt approprié de hausser la fourchette cible. Elle a décidé de continuer à réduire le rythme mensuel de ses achats nets d'actifs et ceux-ci devraient cesser au début du mois de mars.
- ▶ Le PIB réel a augmenté de 6,9 % à rythme annualisé au quatrième trimestre de 2021, selon l'estimation initiale des comptes nationaux. Cela fait suite à des variations trimestrielles annualisées de 2,3 % à l'été et de 6,7 % au printemps. Sur l'ensemble de 2021, le PIB réel a augmenté de 5,7 %, après une baisse de 3,4 % en 2020. C'est la plus forte hausse annuelle depuis 1984.
- ▶ Le revenu disponible réel des ménages a enregistré une troisième baisse mensuelle consécutive de 0,2 % en décembre. De son côté, la consommation réelle a diminué de 1,0 %, sa plus importante baisse depuis février. Le déflateur des dépenses de consommation a augmenté de 0,4 % en décembre et sa variation annuelle est passée de 5,7 % à 5,8 %, un sommet depuis juillet 1982.
- ▶ L'indice de confiance des consommateurs du Conference Board s'est détérioré en janvier, quoique la baisse a été moins prononcée pour cet indice que pour d'autres indices de confiance. L'indice est passé de 115,2 en décembre à 113,8 en janvier. Le recul provient de la composante liée aux anticipations des ménages.
- ▶ Après une forte hausse de 3,2 % en novembre, les nouvelles commandes de biens durables ont diminué de 0,9 % en décembre. Le recul provient surtout des commandes d'avions qui ont chuté de 13,5 % en décembre. Les commandes liées à l'automobile ont progressé de 1,4 %. Excluant les transports, les nouvelles commandes ont augmenté de 0,4 %, après une hausse de 1,1 % en novembre.
- ▶ Les ventes de maisons individuelles neuves ont bondi de 11,9 % en décembre, après un gain de 11,7 % en novembre. Ces deux forts bonds ont amené les ventes à 811 000 unités, soit le plus haut niveau depuis mars 2021.
- ▶ Après deux mois de croissance mensuelle de 1,0 %, l'indice S&P/Case-Shiller dans les 20 principales villes s'est accéléré en novembre pour atteindre une variation mensuelle de 1,2 %. La variation annuelle est néanmoins passée de 18,5 % en octobre à 18,3 % en novembre.

## CANADA

- ▶ Comme on s'y attendait, la Banque du Canada (BdC) a opté pour un autre prolongement du statu quo de sa politique monétaire mercredi dernier. Le communiqué de la BdC ainsi que le *Rapport sur la politique monétaire* ont toutefois ouvert la voie au début des hausses de taux d'intérêt directeurs dès la prochaine rencontre de mars. Avec la forte hausse de l'inflation, le maintien du taux cible des fonds à un jour à sa valeur plancher est de plus en plus difficile à justifier. Le retrait des indications prospectives de la BdC est donc une première étape avant de commencer la remontée des taux d'intérêt directeurs. La hausse prévue pour mars sera vraisemblablement suivie de plusieurs autres au cours des trimestres à venir pour ramener graduellement le taux cible des fonds à un jour près de son niveau neutre, qui se situerait entre 1,75 % et 2,75 % selon la BdC.
- ▶ Pour un deuxième mois consécutif, le nombre de postes vacants a diminué au Canada en novembre de 964 310 à 874 695. Le taux de postes vacants, soit le nombre de postes vacants par rapport au nombre total d'emplois, est ainsi passé de 5,6 % à 5,1 %. Des baisses importantes ont notamment été observées dans les secteurs de la finance et des assurances, le commerce de détail, l'hébergement et la restauration. Le Québec demeure la province avec le taux de postes vacants le plus élevé, soit 5,9 %.

## CANADA

### Le nombre de postes vacants a légèrement diminué en novembre



\* Correspond au nombre de postes vacants par rapport à l'ensemble des postes (occupés et vacants). Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

# Marchés financiers

## Les déboires des marchés financiers se poursuivent

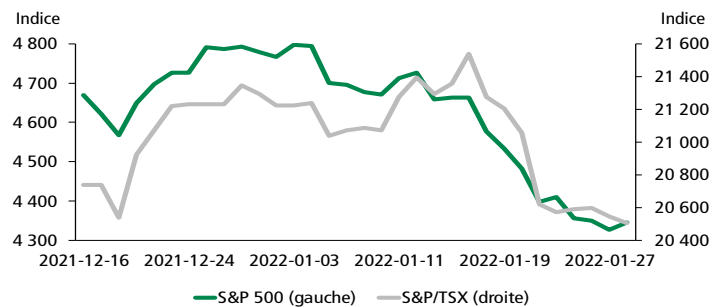
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

La semaine était très chargée en anticipation et en émotion sur les marchés avec les tensions géopolitiques grandissantes en Ukraine ainsi que les rencontres des banques centrales américaine et canadienne de mercredi. La volatilité est demeurée élevée toute la semaine et les Bourses ont continué de perdre des plumes. On peut toutefois être encouragé par le fait qu'il reste encore de nombreux acheteurs sur les marchés boursiers. À deux reprises cette semaine, les Bourses ont plongé fortement en cours de journée, pour ensuite reprendre le terrain perdu avant la fermeture. Il n'en demeure pas moins que le pessimisme a fini par l'emporter, et même si les principaux indices nord-américains étaient incertains vendredi matin, ils affichaient tous des baisses sur la semaine. Les reculs du S&P/TSX et du Dow Jones avoisinaient 1 %. Le S&P 500 et le NASDAQ perdaient respectivement au-delà de 2 % et de 4 %. Les tensions géopolitiques en Ukraine ont poussé les prix du pétrole à de nouveaux sommets. Le baril WTI (*West Texas Intermediate*) atteignait 88 \$ US vendredi matin.

Les taux obligataires sont demeurés en hausse aux États-Unis, particulièrement pour les échéances de court terme. Plusieurs hausses de taux sont maintenant clairement signalées par la Réserve fédérale (Fed) avec une première en mars. Le ton adopté par Jerome Powell en conférence de presse laissait aussi croire en une plus grande fermeté à venir quant au contrôle de l'inflation. Les taux canadiens ont été plus stables pendant la semaine. Ils ont perdu des points après que la Banque du Canada (BdC) ait surpris la majorité des investisseurs en maintenant son taux directeur inchangé. Une hausse en mars apparaît toutefois très probable.

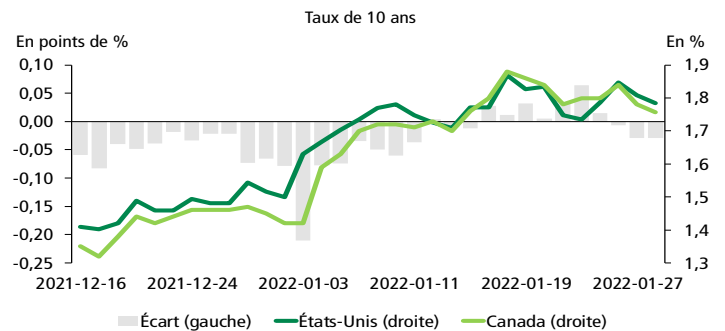
L'inquiétude demeurant palpable sur les marchés, cela a continué de favoriser le dollar américain. Celui-ci a aussi grandement bénéficié du discours plus *hawkish* de la Fed. Le yen et le franc suisse se sont aussi dépréciés par rapport au billet vert, même s'ils demeurent des devises considérées comme des valeurs refuges en période de volatilité financière. L'euro est repassé sous la barre des 1,12 \$ US et la livre sous les 1,34 \$ US. Il sera intéressant de voir comment les devises européennes réagiront à la suite des réunions de politiques monétaires prévues la semaine prochaine en Europe. Le dollar canadien n'a pas trop souffert du statu quo adopté par la BdC mercredi matin, mais ensuite, il n'a pas échappé à la vigueur du dollar américain. Il s'échange actuellement à un peu plus de 0,78 \$ US.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



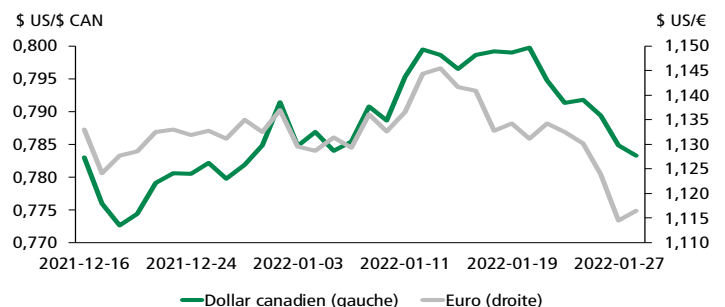
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MARDI 1 février - 10:00

**Janvier**

Consensus	57,6
Desjardins	56,8

**Décembre** **58,7**

JEUDI 3 février - 10:00

**Janvier**

Consensus	59,5
Desjardins	61,4

**Décembre** **62,0**

VENDREDI 4 février - 8:30

**Janvier**

Consensus	175 000
Desjardins	200 000

**Décembre** **199 000**

MARDI 1 février - 8:30

**Novembre**

Consensus	0,3 %
Desjardins	0,4 %

**Octobre** **0,8 %**

VENDREDI 4 février - 8:30

**Janvier**

Consensus	-100 000
Desjardins	-75 000

**Décembre** **54 700**

## ÉTATS-UNIS

**Indice ISM manufacturier (janvier)** – En subissant une baisse de 2,4 points en décembre, l'ISM manufacturier est descendu à son plus bas niveau depuis janvier 2021. Parmi les composantes qui ont reculé en décembre, on remarque surtout les délais de livraison (-7,3 points) et les prix payés (-14,3 points). Ces baisses sont un signe que les problèmes d'approvisionnement se modèrent peu à peu. Il sera intéressant de voir si cela s'est poursuivi en janvier. On s'attend d'ailleurs à une nouvelle diminution de l'ISM manufacturier pour le premier mois de 2022. Les indicateurs régionaux de janvier publiés jusqu'à maintenant nous signalent une baisse à 56,8

**Indice ISM services (janvier)** – Après avoir atteint un sommet historique de 69,1 en novembre, l'ISM services a diminué de façon marquée en décembre. À 62,0, il demeure néanmoins très élevé et continue de signaler une bonne croissance des services. On s'attend à une nouvelle baisse pour le mois de janvier. Les indicateurs régionaux non manufacturiers publiés jusqu'à maintenant pour janvier ainsi que les indices de confiance des ménages signalent une autre diminution, mais celle-ci devrait être bien plus modeste que la chute de décembre.

**Création d'emplois selon les entreprises (janvier)** – La création d'emplois a continué de décevoir en décembre avec seulement 199 000 emplois créés alors que le consensus en voyait presque le double. La création risque à nouveau d'être relativement faible au mois de janvier. La hausse considérable des demandes d'assurance-chômage de la mi-décembre à la mi-janvier pointe en ce sens. Le temps des Fêtes a cependant tendance à brouiller l'évolution de cette variable. De plus, les effets d'Omicron sur la disponibilité des travailleurs ainsi que des tempêtes hivernales dans certaines régions ont probablement limité le nombre d'emplois ainsi que les heures travaillées. Somme toute, on s'attend à 200 000 nouveaux emplois. Il ne faut pas oublier que la publication des données de janvier sera accompagnée de la révision annuelle des résultats de l'enquête auprès des entreprises, ce qui peut changer la donne. Le taux de chômage devrait rester à 3,9 %.

## CANADA

**PIB réel par industrie (novembre)** – Selon les résultats provisoires de Statistique Canada, le mois de novembre se serait soldé avec une hausse du PIB réel par industrie d'environ 0,3 %. Nos estimations indiquent toutefois que la croissance pourrait être un peu plus prononcée que ce que laissent croire les résultats provisoires, soit aux alentours de 0,4 %. En outre, les ventes et les stocks des manufacturiers et des grossistes ont fortement augmenté durant le mois, les mises en chantier ont connu un rebond important et le nombre d'heures travaillées a progressé de 0,4 %.

**Enquête sur la population active (janvier)** – L'introduction de nouvelles mesures sanitaires pour contrer le variant Omicron affectera négativement l'emploi dans certains secteurs, en particulier au Québec et en Ontario. Le commerce, la restauration, l'hébergement, la culture et les loisirs pourraient donc connaître des reculs importants de l'emploi en janvier. La tendance à la hausse dans la plupart des autres secteurs ne devrait pas être suffisante pour contrebalancer les pertes découlant des mesures sanitaires. Au bout du compte, une diminution d'environ 75 000 postes est prévue. Le taux de chômage pourrait passer de 6,0 % à 6,1 %.

**LUNDI 31 janvier - 5:00**

<b>T4 2021</b>	<b>t/t</b>
Consensus	0,4 %
<b>T3 2021</b>	<b>2,2 %</b>

**MERCREDI 2 février - 5:00**

<b>Janvier</b>	<b>a/a</b>
Consensus	4,4 %
<b>Décembre</b>	<b>5,0 %</b>

**JEUDI 3 février - 7:00**

<b>Février</b>	
Consensus	0,50 %
Desjardins	0,25 %
<b>16 décembre</b>	<b>0,25 %</b>

**JEUDI 3 février - 7:45**

<b>Février</b>	
Consensus	0,00 %
Desjardins	0,00 %
<b>16 décembre</b>	<b>0,00 %</b>

**OUTRE-MER**

**Zone euro : PIB réel (T4 – préliminaire)** – Le PIB réel de la zone euro a connu de fortes croissances aux deuxième et troisième trimestres de 2021. Par conséquent, le PIB réel ne se situe qu'à 0,3 % sous son niveau de la fin de 2019. Une autre bonne croissance permettrait de combler ce manque à gagner. Toutefois, la variation du PIB réel eurolandais pourrait s'avérer plutôt faible à la fin de 2021 alors que plusieurs pays ont dû resserrer les règles sanitaires avec la venue du variant Omicron. L'économie européenne a dû aussi faire face à des problèmes de chaînes d'approvisionnement et à des hausses importantes des prix de l'énergie. On sait déjà que le PIB réel français a enregistré une hausse trimestrielle non annualisée de 0,7 %, tandis que l'Allemagne a plutôt subi une baisse de 0,7 %.


**Zone euro : Indice des prix à la consommation (janvier – préliminaire)** – L'inflation continue de s'accélérer en zone euro. En décembre, la variation annuelle des prix à la consommation a atteint 5,0 %, la plus élevée depuis le début de la donnée en 1991. Une grande partie de la hausse provient de l'énergie (variation annuelle de 25,9 % en décembre), mais le reste des prix augmentent eux aussi. Les données préliminaires de janvier permettront de voir si la tendance haussière est encore bien présente en ce début de 2022.


**Royaume-Uni : Réunion de la Banque d'Angleterre (février)** – Après une première hausse de taux en décembre, la Banque d'Angleterre (BoE) voudra-t-elle poursuivre sur la voie du resserrement monétaire en février? Certes, l'inflation reste élevée au Royaume-Uni et la mise à jour du *Rapport sur la politique monétaire* qui sera aussi publiée pourrait faire état d'une nouvelle révision à la hausse des prévisions d'inflation pour les prochains trimestres. Cela dit, la BoE a laissé entendre qu'elle irait de façon graduelle dans le relèvement de son principal taux directeur. Nous prévoyons qu'elle demeurera sur les lignes de côté à cette rencontre, tout en signalant d'autres hausses à venir.

**Zone euro : Réunion de la Banque centrale européenne (février)** – La Banque centrale européenne (BCE) est demeurée jusqu'ici plus prudente que la plupart des autres principales banques centrales. Elle n'a pas donné d'indication sur un début de hausses de taux d'intérêt en 2022. Nous n'anticipons pas un important changement de ton à cette rencontre de politique monétaire. La BCE attendra probablement en mars, avec la mise à jour de ses prévisions de croissance économique et d'inflation pour adapter sa stratégie, si nécessaire. Il sera toutefois intéressant de voir le degré de confort de la BCE et de sa présidente devant les pressions inflationnistes qui continuent d'augmenter en zone euro, notamment en Allemagne.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 31 janvier au 4 février 2022

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
<b>LUNDI 31</b>	9:45	Indice PMI de Chicago	Janv.	62,1	63,0	64,3
	11:30	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de San Francisco, M. Daly				
<b>MARDI 1</b>	---	Ventes d'automobiles (taux ann.)	Janv.	12 650 000	14 000 000	12 440 000
	10:00	Dépenses de construction (m/m)	Déc.	0,6 %	0,6 %	0,4 %
	10:00	Indice ISM manufacturier	Janv.	57,6	56,8	58,7
<b>MERCREDI 2</b>	---	---				
<b>JEUDI 3</b>	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	24-28 janv.	250 000	245 000	260 000
	8:30	Productivité non agricole – préliminaire (taux ann.)	T4	2,5 %	4,7 %	-5,2 %
	8:30	Coût unitaire de main-d'œuvre – préliminaire (taux ann.)	T4	1,5 %	-0,2 %	9,6 %
	10:00	Indice ISM services	Janv.	59,5	61,4	62,0
	10:00	Nouvelles commandes manufacturières (m/m)	Déc.	0,1 %	-0,2 %	1,6 %
	10:00	Audience de confirmation pour les candidats S. Bloom Raskin, L. Cook et P. Jefferson au poste de gouverneur de la Réserve fédérale devant un comité du Sénat				
<b>VENDREDI 4</b>	8:30	Création d'emplois non agricoles	Janv.	175 000	200 000	199 000
	8:30	Taux de chômage	Janv.	3,9 %	3,9 %	3,9 %
	8:30	Heures hebdomadaires travaillées	Janv.	34,7	34,5	34,7
	8:30	Salaire horaire moyen (m/m)	Janv.	0,5 %	0,4 %	0,6 %
<b>CANADA</b>						
<b>LUNDI 31</b>	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Déc.	nd	0,5 %	0,8 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Déc.	nd	0,3 %	-1,0 %
<b>MARDI 1</b>	8:30	PIB réel par industrie (m/m)	Nov.	0,3 %	0,4 %	0,8 %
<b>MERCREDI 2</b>	8:30	Permis de bâtir (m/m)	Déc.	-0,1 %	-1,5 %	6,8 %
	10:00	Discours d'un sous-gouverneur de la Banque du Canada, T. Gravelle				
	15:00	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
<b>JEUDI 3</b>	---	---				
<b>VENDREDI 4</b>	8:30	Création d'emplois	Janv.	-100 000	-75 000	78 600
	8:30	Taux de chômage	Janv.	6,2 %	6,1 %	6,0 %
	10:00	Indice PMI-Ivey	Janv.	nd	45,0	45,0

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 31 janvier au 4 février 2022

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes	
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a
<b>OUTRE-MER</b>							
<b>DIMANCHE 30</b>							
Japon	18:50	Production industrielle – préliminaire	Déc.	-0,6 %	2,9 %	7,0 %	5,1 %
Japon	18:50	Ventes au détail	Déc.	0,3 %	2,8 %	1,2 %	1,9 %
<b>LUNDI 31</b>							
Japon	0:00	Mises en chantier	Déc.		8,1 %		3,7 %
Zone euro	5:00	PIB réel – préliminaire	T4	0,4 %	4,6 %	2,2 %	3,9 %
Italie	5:00	PIB réel – préliminaire	T4	0,5 %	6,2 %	2,6 %	3,9 %
Allemagne	8:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Janv.	-0,3 %	4,3 %	0,5 %	5,3 %
Japon	18:30	Taux de chômage	Déc.	2,8 %		2,8 %	
Australie	22:30	Réunion de la Banque de réserve d'Australie	Janv.	0,10 %		0,10 %	
<b>MARDI 1</b>							
Royaume-Uni	2:00	Prix des maisons – Nationwide	Janv.	0,6 %	10,9 %	1,0 %	10,4 %
Allemagne	2:00	Ventes au détail	Déc.	-1,4 %	3,4 %	0,6 %	-0,2 %
France	2:45	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Janv.	-0,2 %	2,5 %	0,2 %	2,8 %
France	3:50	Indice PMI manufacturier – final	Janv.		55,5		55,5
Allemagne	3:55	Indice PMI manufacturier – final	Janv.		60,5		60,5
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – final	Janv.		59,0		59,0
Italie	4:00	Taux de chômage	Déc.	9,2 %		9,2 %	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – final	Janv.		56,9		56,9
Zone euro	5:00	Taux de chômage	Déc.	7,1 %		7,2 %	
<b>MERCREDI 2</b>							
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Janv.	-0,5 %	4,4 %	0,4 %	5,0 %
Italie	5:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Janv.	0,6 %	3,8 %	0,4 %	3,9 %
Bésil	16:30	Réunion de la Banque du Brésil	Févr.	10,75 %		9,25 %	
<b>JEUDI 3</b>							
France	3:50	Indice PMI composite – final	Janv.		52,7		52,7
France	3:50	Indice PMI services – final	Janv.		53,1		53,1
Allemagne	3:55	Indice PMI composite – final	Janv.		54,3		54,3
Allemagne	3:55	Indice PMI services – final	Janv.		52,2		52,2
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – final	Janv.		52,4		52,4
Zone euro	4:00	Indice PMI services – final	Janv.		51,2		51,2
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – final	Janv.		53,4		53,4
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – final	Janv.		53,3		53,3
Zone euro	5:00	Indice des prix à la production	Déc.	2,4 %	26,1 %	1,8 %	23,7 %
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Févr.	0,50 %		0,25 %	
Zone euro	7:45	Réunion de la Banque centrale européenne	Févr.	0,00 %		0,00 %	
<b>VENDREDI 4</b>							
Allemagne	2:00	Commandes manufacturières	Déc.	-0,1 %	3,0 %	3,7 %	1,3 %
France	2:45	Production industrielle	Déc.	0,5 %	0,6 %	-0,4 %	-0,5 %
Zone euro	5:00	Ventes au détail	Déc.	-0,8 %	5,0 %	1,0 %	7,8 %

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).



## ÉTATS-UNIS

## Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2021	2020	2019
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T4*	19 806	6,9	5,5	5,7	-3,4	2,3
Consommation (G\$ 2012)	2021 T4*	13 843	3,3	7,1	7,9	-3,8	2,2
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T4*	3 357	-2,9	0,0	0,5	2,5	2,2
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4*	692,8	-0,8	-2,2	9,0	6,8	-0,9
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4*	2 899	2,0	6,4	7,3	-5,3	4,3
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T4*	173,5	---	---	-37,5	-42,3	75,1
Exportations (G\$ 2012)	2021 T4*	2 401	24,5	5,3	4,6	-13,6	-0,1
Importations (G\$ 2012)	2021 T4*	3 739	17,7	9,6	14,0	-8,9	1,2
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T4*	20 787	1,9	5,3	6,5	-2,5	2,4
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T4*	121,3	6,9	5,8	4,2	1,3	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3	111,3	-5,2	-0,6	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3	122,7	9,6	6,3	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T4*	148,1	4,2	4,0	3,3	2,6	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2021 T3	-214,8	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

## ÉTATS-UNIS

## Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Déc.	120,8	0,8	2,1	4,0	10,2
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Déc.	58,8	60,6	60,5	60,9	60,5
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Déc.	62,3	68,4	62,6	60,7	57,8
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Janv.*	113,8	115,2	111,6	125,1	87,1
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Déc.*	13 737	-1,0	-0,4	0,3	7,1
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Déc.*	15 367	-0,2	-0,6	-1,5	-0,2
Crédit à la consommation (G\$)	Nov.	4 415	0,9	1,9	3,3	5,8
Ventes au détail (M\$)	Déc.	626 833	-1,9	0,0	0,2	16,9
Excluant automobiles (M\$)	Déc.	500 566	-2,3	-0,4	1,5	18,8
Production industrielle (2012 = 100)	Déc.	101,9	-0,1	1,9	1,4	3,7
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Déc.	76,5	76,6	75,2	75,7	74,1
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Nov.	531 836	1,6	3,3	6,7	15,5
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Déc.*	267 629	-0,9	2,4	3,9	12,7
Stocks des entreprises (G\$)	Nov.	2 158	1,3	3,4	5,8	8,7
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Déc.	1 702	1 678	1 550	1 657	1 661
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Déc.	1 885	1 717	1 586	1 594	1 758
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Déc.*	811,0	725,0	725,0	683,0	943,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Déc.	6 180	6 480	6 290	5 870	6 650
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Nov.	-80 172	-67 158	-73 195	-67 975	-67 307
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Déc.	148 951	199,0	1 096	3 049	6 448
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Déc.	3,9	4,2	4,7	5,9	6,7
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Déc.	280,2	0,5	2,2	3,4	7,1
Excluant aliments et énergie	Déc.	284,8	0,6	1,7	2,4	5,5
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Déc.*	118,7	0,4	1,7	2,9	5,8
Excluant aliments et énergie	Déc.*	120,0	0,5	1,4	2,3	4,9
Prix à la production (2009 = 100)	Déc.	131,5	0,2	1,8	4,0	9,8
Prix des exportations (2000 = 100)	Déc.	143,9	-1,8	0,8	2,3	14,7
Prix des importations (2000 = 100)	Déc.	137,5	-0,2	1,9	2,5	10,4

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T3	2 093 927	5,4	4,0	-5,2	1,9	2,8
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T3	1 189 996	17,9	5,0	-6,2	1,4	2,6
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T3	445 787	-0,7	3,9	0,0	1,7	3,2
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	158 802	-31,3	0,3	4,3	-0,2	-1,1
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	165 988	-0,9	2,3	-12,1	2,5	3,5
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T3	-8 290	---	---	-18 720	18 377	16 610
Exportations (M\$ 2012)	2021 T3	619 913	8,0	-1,1	-9,7	2,3	3,8
Importations (M\$ 2012)	2021 T3	637 383	-2,3	3,8	-10,8	0,4	3,3
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T3	2 111 754	5,4	3,9	-4,1	1,2	2,7
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3	119,6	3,1	7,7	0,7	1,5	1,7
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3	109,0	-5,9	-5,4	8,5	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3	120,6	7,7	6,2	3,0	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2021 T3	1 369	---	---	-39 415	-47 041	-53 141
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2021 T3	81,4	---	---	77,5	81,9	83,2
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T3	1 471 864	7,2	5,1	8,9	4,8	3,0
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T3	356 068	-23,9	12,6	-1,9	-0,6	4,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Oct.	2 002 454	0,8	1,7	2,4	3,8
Production industrielle (M\$ 2012)	Oct.	394 243	1,5	2,1	3,8	5,9
Ventes des manufacturiers (M\$)	Nov.	63 073	2,6	4,6	7,9	16,9
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Déc.	236,1	303,8	251,0	278,3	233,0
Permis de bâtir (M\$)	Nov.	11 192	6,8	13,7	16,5	15,5
Ventes au détail (M\$)	Nov.	58 080	0,7	1,9	7,6	4,4
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Nov.	43 225	1,1	2,5	9,6	5,7
Ventes des grossistes (M\$)	Nov.	75 631	3,5	6,7	4,6	11,9
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Nov.	3 133	2 264	932,3	-1 975	-3 402
<i>Exportations (M\$)</i>	Nov.	58 572	3,8	8,4	18,2	25,1
<i>Importations (M\$)</i>	Nov.	55 439	2,4	4,4	7,6	10,4
Emplois (k) <sup>2</sup>	Déc.	19 371	54,7	79,9	96,8	73,8
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Déc.	5,9	6,0	6,9	7,8	8,8
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Nov.*	1 131	0,1	-0,3	-0,4	1,9
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Nov.*	16 970	37,2	89,9	152,2	86,8
Prix à la consommation (2002 = 100)	Déc.	144,0	-0,1	0,8	1,8	4,8
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Déc.	136,7	-0,1	0,4	1,3	3,4
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Déc.	141,5	0,0	0,6	1,7	4,0
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Nov.	118,7	0,8	3,6	3,4	18,1
Prix des matières premières (2010 = 100)	Nov.	132,0	-1,0	6,1	9,9	36,2
Masse monétaire M1+ (M\$)	Nov.	1 602 441	1,2	1,3	4,7	15,3

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

## ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

### Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL		DONNÉES PRÉCÉDENTES				DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	28 janv.	21 janv.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,18	0,17	0,06	0,05	0,06	0,06	0,20	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	1,17	1,00	0,66	0,46	0,17	0,12	1,17	0,32	0,11
– 5 ans	1,62	1,55	1,25	1,18	0,69	0,44	1,66	0,94	0,41
– 10 ans	1,79	1,75	1,50	1,56	1,24	1,09	1,87	1,49	1,08
– 30 ans	2,09	2,06	1,89	1,94	1,89	1,86	2,48	2,08	1,68
Indice S&P 500 (niveau)	4 346	4 398	4 766	4 605	4 395	3 714	4 797	4 334	3 768
Indice DJIA (niveau)	34 164	34 265	36 338	35 820	34 935	29 983	36 800	34 410	30 212
Cours de l'or (\$ US/once)	1 785	1 832	1 822	1 777	1 823	1 858	1 906	1 795	1 682
Indice CRB (niveau)	250,91	248,48	232,37	237,70	218,08	174,20	251,93	214,55	177,23
Pétrole WTI (\$ US/baril)	87,62	86,79	75,21	83,57	73,93	52,18	88,30	70,50	53,53
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,31	0,42	0,16	0,14	0,17	0,07	0,47	0,13	0,00
Obligations – 2 ans	1,25	1,24	0,95	1,08	0,45	0,15	1,28	0,56	0,15
– 5 ans	1,62	1,62	1,25	1,50	0,81	0,43	1,69	1,04	0,42
– 10 ans	1,76	1,78	1,42	1,72	1,20	0,84	1,88	1,44	0,88
– 30 ans	2,00	1,99	1,68	2,02	1,76	1,47	2,19	1,90	1,46
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,13	0,25	0,10	0,09	0,11	0,01	0,30	0,08	-0,06
Obligations – 2 ans	0,08	0,24	0,29	0,62	0,28	0,03	0,62	0,24	0,03
– 5 ans	-0,01	0,07	0,00	0,32	0,12	-0,01	0,33	0,10	-0,11
– 10 ans	-0,03	0,03	-0,08	0,16	-0,04	-0,25	0,17	-0,05	-0,21
– 30 ans	-0,09	-0,07	-0,21	0,08	-0,13	-0,39	0,18	-0,18	-0,45
Indice S&P/TSX (niveau)	20 504	20 621	21 223	21 037	20 288	17 337	21 769	20 084	17 692
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2767	1,2583	1,2636	1,2389	1,2472	1,2779	1,2943	1,2528	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4252	1,4272	1,4367	1,4325	1,4806	1,5509	1,5498	1,4731	1,4145
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1165	1,1342	1,1370	1,1563	1,1871	1,2137	1,2252	1,1761	1,1145
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,25	0,25	0,25	0,10	0,10	0,10	0,25	0,12	0,10
Obligations – 10 ans	1,24	1,17	0,97	1,03	0,59	0,35	1,26	0,83	0,34
Indice FTSE (niveau)	7 451	7 494	7 385	7 238	7 032	6 407	7 611	7 065	6 466
Taux de change (\$ US/£)	1,3415	1,3556	1,3531	1,3693	1,3903	1,3704	1,4212	1,3752	1,3208
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	-0,05	-0,10	-0,18	-0,10	-0,50	-0,55	-0,05	-0,29	-0,54
Indice DAX (niveau)	15 282	15 604	15 885	15 689	15 544	13 433	16 272	15 365	13 622
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	26 717	27 522	28 792	28 893	27 284	27 663	30 670	28 831	26 170
Taux de change (\$ US/¥)	115,16	113,70	115,10	114,02	109,72	104,70	116,16	110,73	104,59

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.